

TEMOINS DE LA MISERICORDE

Fête des trois fondateurs : Bx Guillaume-Joseph CHAMINADE, Marie-Thérèse de LAMOUREUX et Pierre Bienvenu NOAILLES

Frères et Sœurs, chers amis,

En relisant les biographies de vos trois saints fondateurs, mon premier sentiment est celui de la proximité :

- Etant originaire de Pauillac, le nom de Pichon Longueville (amie de MTh de L) est pour moi celui d'un château et d'un vin, bien connus, château devant lequel j'ai dû passer des milliers de fois !
- Bien plus près de nous : la chapelle de Madeleine, avec le P. Chaminade, le couvent des Annonciades dont la porte est surmontée d'une statue restaurée récemment par les soins d'une paroissienne, et qui porte ce titre : « Marie, mère de miséricorde », la rue de la miséricorde, et enfin, cette église Ste Eulalie où fut vicaire le P. Noailles – sans oublier la maison de la rue Mazarin où eut lieu le 'miracle eucharistique' dans la première communauté de la Ste Famille.
- Proximité géographique, proximité historique, parce que ces saints personnages ne sont pas bien loin de nous dans le passé, et que nous avons la conviction qu'ils ont quelque chose à nous dire.

L'époque de Marie-Thérèse de Lamouroux et du Père Chaminade est celle de la Révolution, donc d'un immense bouleversement politique et social ; c'est celle de la Terreur et de la persécution des prêtres 'réfractaires', qui refusaient la Constitution civile du clergé, qui les obligeait à faire allégeance à l'Etat révolutionnaire. Les convois de prêtres déportés sont passés par ici, tout près, au Fort du Hâ (nous irons bientôt en pèlerinage à l'île Madame où des centaines d'entre eux ont été enterrés). C'est donc aussi l'époque du courage pour les croyants, qui risquent leur vie.

Quant au Père Noailles, né en 1793, ce sont les décombres de la France post-révolutionnaire qu'il a connus.

Tous trois font preuve d'une grande attention à ce que l'Esprit Saint leur suggère à travers les événements qu'ils vivent :

- Comment préparer l'avenir quand tout est en train de s'effondrer ?
- Le Père Chaminade sera particulièrement attentif aux jeunes, à la tâche éducative, à la formation chrétienne des adultes. Déjà, il pensera au rôle des laïcs dans l'évangélisation.
- Le Père Noailles aura cette intuition d'une famille spirituelle où se rencontrent les différents états de vie : prêtres, religieuses contemplatives, religieuses apostoliques, laïcs associés – idée reprise sous des formes contemporaines par celles que l'on appelle 'les communautés nouvelles'
- Quant à Marie-Thérèse de Lamouroux elle aura, si j'ai bien compris, à franchir un grand pas, un fossé, un écart, pour quitter son monde, celui d'une bourgeoisie bien élevée et pieuse, et passer de l'autre côté de la barrière sociale en devenant la sœur des femmes prostituées – avec le fameux événement symbolique du « Bonsoir, je reste ! ».

Nous célébrons cette action de grâce pour vos trois fondateurs sous le titre de « témoins de la miséricorde ».

Les textes bibliques que vous avez choisis nous ont plongés dans une contemplation de l'amour de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer :

- Dans l'épître aux Ephésiens, Paul proclame qu'il est au service du « Mystère » avec un M majuscule : ce grand Mystère, c'est le projet d'amour de Dieu pour toute l'humanité ; pas seulement pour les Juifs, le peuple choisi, mais pour tous les hommes. Tous les hommes, de tous les temps, sont aimés par Dieu depuis toujours, d'un amour infini ! C'est si 'énorme' à dire, que sa phrase se bloque à un moment : il ne peut pas finir !
- Dans l'évangile de Jean, la scène de la mort de Jésus en croix nous invite à lire les signes : le signe du cœur transpercé, le signe de l'eau, symbole du baptême et de la vie nouvelle, le signe du sang, symbole de la vie donnée dans l'Eucharistie, et enfin le signe de cette parole prophétique : « Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé » - annonce que rien n'est jamais fini, que l'on peut toujours espérer, même pour l'homme le plus perdu, le plus détruit par le mal, qu'il lève enfin les yeux et découvre son Sauveur. (une des raisons pour lesquelles j'aime beaucoup le crucifix qui est ici dans le chœur, œuvre de Mr Kaepelin, c'est qu'il nous oblige précisément à lever les yeux pour le regarder)

Je vais achever en m'appuyant sur le Pape François ! Dans la catéchèse qu'il a prononcée hier, à partir de la parabole du riche et du pauvre Lazare, il a dit ceci :

Dieu n'est jamais mis directement en cause mais la parabole met clairement en garde : la miséricorde de Dieu envers nous est liée à notre miséricorde envers notre prochain ; quand celle-ci est absente, celle-là non plus ne trouve pas de place dans notre cœur fermé, elle ne peut pas entrer. Si je n'ouvre pas grand la porte de mon cœur au pauvre, cette porte reste fermée. Pour Dieu aussi. Et ceci est terrible.

Nous n'aurions sans doute rien compris au témoignage de vos trois saints fondateurs si nous n'avions pas compris cela : il faut sans cesse aller de la découverte de la miséricorde de Dieu pour nous à la mise en pratique de la miséricorde envers nos frères et sœurs – et en sens inverse : de la pratique de la miséricorde envers les autres, à l'émerveillement devant le Dieu qui ne cesse de faire miséricorde.

Père Didier Monget